

IN MEMORIAM

Catherine CHÉDEAU-ARAREYRE (1963-2020)

Un peu plus de deux ans après la disparition de Catherine Vuillermot, le Centre Lucien Febvre vient à nouveau de perdre l'une de ses membres. Le 26 novembre 2020, Catherine Chédeau-Arabeyre a été emportée brutalement par une terrible maladie. Toutes nos pensées vont à son mari Patrick Arabeyre et à sa fille Hélène en ces moments douloureux. Si la personne chaleureuse, vive et élégante de Catherine nous manquera beaucoup, nous regretterons aussi la disparition d'une enseignante et d'une chercheuse brillante, dynamique, aimée de ses étudiant(e)s et estimée de ses collègues.

Elle était arrivée au Laboratoire des Sciences Historiques (ancienne dénomination du Centre Lucien Febvre) en 2004 après avoir commencé sa carrière comme maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille.

Catherine avait orienté son travail de recherche en histoire de l'art autour de l'époque moderne avec la volonté de mettre en relation les productions des centres majeurs avec celles des centres dits périphériques. Elle avait d'abord préparé et soutenu une thèse de doctorat en histoire de l'art à la Sorbonne (université Paris IV) sous la direction d'Anne Prache. Intitulée *Les débuts de la Renaissance à Dijon 1494-1549*, sa thèse avait été publiée en 1999 sous le titre *Les Arts à Dijon au xv^e siècle : les débuts de la Renaissance 1494-1551* aux Presses Universitaires de Provence.

Catherine avait ensuite continué à travailler sur les artistes de l'époque moderne et sur l'art religieux notamment en Bourgogne-Franche-Comté. Elle avait réalisé des travaux novateurs notamment sur le menuisier-architecte Hugues Sambin et coorganisé, entre autres, un important colloque sur la famille de mécènes qu'étaient aussi les Granvelle. Ses nombreuses publications, allant de revues scientifiques à des manuels du supérieur en passant par des actes de colloques et des ouvrages de vulgarisation, témoignent de cette activité. De même participait-elle aussi aux instances universitaires nationales en siégeant notamment dans la 22^e section du Conseil national des universités.

C'est donc une chercheuse en pleine activité et pleine de projets que nous perdons ainsi qu'une collègue et amie sur laquelle nous pouvions compter et dont le commerce était toujours fort agréable.



Le mot du Directeur

La recherche en histoire et histoire de l'art est-elle immunisée contre la COVID 19 ? Cette quatrième édition de la Lettre du Centre Lucien Febvre invite à répondre par l'affirmative. Certes, l'année 2020 a vu le report de nombreuses manifestations scientifiques comme le colloque international « Les lieux de délibérations. Espaces, décors, dispositifs en Europe du Moyen Âge au temps présent », qui devrait néanmoins pouvoir se tenir au mois de juin 2021. Mais l'avant-Covid et la trêve concédée par la pandémie de juin à octobre ont vu la soutenance de thèse (Stéphane Hadjéras) et d'habilitations à diriger des recherches (Jérôme Loiseau, Stéphanie Krapoth). L'organisation et la participation à des webinaires et autres colloques en visioconférences ont permis de braver scientifiquement les deux confinements. Si la traditionnelle Rentrée du Centre Lucien Febvre n'a pu se tenir cette année, le séminaire annuel a pu être organisé au plus grand bénéfice des étudiant(e)s de master et des doctorant(e)s.

Comme l'indique notre bien triste « une », le Centre Lucien Febvre a perdu l'une de ses membres Catherine Chédeau-Arabeyre, maître de conférences en histoire de l'art spécialiste reconnue de la Renaissance bourguignonne et comtoise, fort appréciée par ses collègues et étudiant(e)s. Dès que la situation sanitaire sera revenue à la normale, le Centre Lucien Febvre organisera un événement permettant de lui rendre pleinement hommage ainsi qu'à Catherine Vuillermot elle aussi disparue dans la fleur de l'âge en 2019.

L'année a été également ponctuée par des moments plus encourageants. *Le siècle des révolutions, 1660-1789*, la somme d'Edmond Dziembowski a reçu le Prix du Château de Versailles du livre d'histoire. Le Centre a recruté un nouveau membre en la personne de Marie-Bénédicte Vincent, professeure d'histoire contemporaine, auparavant maître de conférences à l'ENS de la rue d'Ulm. Grande spécialiste de l'Allemagne, de l'Autriche et du nazisme, co-directrice de la *Revue 20 & 21*, Marie-Bénédicte a, entre autres activités, immédiatement réactivé les synergies entre notre centre de recherche et le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Le Centre Lucien Febvre accueille également pour l'année universitaire 2020-2021 deux ATER, l'un en histoire médiévale, David Bardey, l'autre en histoire contemporaine, Antonin Dubois.

En feuilletant *La Lettre* du Centre Lucien Febvre, le lecteur pourra constater comme chaque année que la production éditoriale des membres et des membres-associés n'a pas faibli et que les projets collectifs sont toujours et encore à l'ordre du jour à l'image de « Ès lettres, Corpus des thèses de doctorat ès lettres en France au XIX^e siècle » (Pierre Verschueren), HYSAM 2020 (Fabien Knittel) et « Les appellations fromagères en France-Comté au XX^e : origines, développement, interactions, mutations » (Jean-Paul Barrière).

Enfin, l'année 2020 a été marquée par la nomination de Hugues Daussy, directeur-adjoint du Centre Lucien Febvre, à la vice-présidence à la recherche de l'université de Franche-Comté. Tout en restant membre de notre laboratoire, Hugues a commencé à défendre et promouvoir avec énergie et conviction la recherche en général et les sciences humaines et sociales en particulier. Il est remplacé en tant que directeur-adjoint par Thomas Flum professeur d'histoire de l'art médiéval.

NOUVELLES & NOUVEAUX MEMBRES

Marie-Bénédicte VINCENT

Professeure d'histoire contemporaine à l'université de Franche-Comté, Marie-Bénédicte Vincent est spécialiste de l'histoire sociale et politique de l'Allemagne au XX^e siècle. Sa thèse soutenue en 2003 (Paris 1, Institut d'histoire moderne et contemporaine) portait sur les élites administratives prussiennes de l'Empire et de la République de Weimar. En 2016, son dossier d'habilitation à diriger des recherches en histoire contemporaine s'intitulait « Les fonctionnaires, l'État et la démocratie en Allemagne depuis 1871 » et comportait une recherche inédite sur la dénazification et la réintégration des fonctionnaires ouest-allemands de 1945 à 1974. Ses recherches en cours portent sur l'histoire du nazisme et de la dénazification de l'Allemagne et de l'Autriche. Marie-Bénédicte Vincent assume avec Christophe Granger la co-direction en chef de *20 & 21. Revue d'histoire (anciennement Vingtième siècle. Revue d'histoire)*.

PRIX, DISTINCTIONS

Marie BARRAL-BARON

- * Élu(e) secrétaire de l'Association pour la recherche autour de Lucien Febvre-EHESS.
- * Élu(e) membre du Conseil d'Administration de la SFDES (Société Française d'Études du XVI^e siècle).

Hugues DAUSSY

- * Membre du Conseil d'Administration de la Fédération Internationale des Sociétés et Institut pour l'Étude de la Renaissance (FISIER) depuis 2020.

Edmond DZIEMBOWSKI

- * Lauréat du Prix Château de Versailles du livre d'histoire pour *Le siècle des révolutions, 1660-1789*, Paris, Perrin, 2019.

<http://www.chateauversailles.fr/prix-livre-histoire#edition-2020>

Edmond DZIEMBOWSKI
Lauréat du prix Château de Versailles
du livre d'histoire
©Droits réservés



Pierre VERSCHUEREN

- * Membre du comité scientifique de la Bibliothèque historique de l'éducation (BHE).
- * Invité permanent du Comité pour l'histoire de l'Inserm.

HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES 2020

Stéphanie KRAPOTH présente ses travaux de recherche

Le 4 septembre 2020, Stéphanie Krapoth a soutenu à Sorbonne Université un dossier d'Habilitation à diriger les recherches intitulé *Relations et représentations. Une histoire franco-allemande XX^e-XXI^e siècles*. Ce dossier comporte les trois volumes suivants :

- *D'humour et de politique : drôle(s) d'histoire(s). Une recherche sur le XX^e siècle*. Mémoire inédit d'Habilitation à diriger des recherches, 266 p.
- *Voir et réfléchir l'autre : école, arts et humour*. Anthologie d'articles publiés, 399 p.
- *Harmonia animarum : un parcours d'historienne*. Mémoire de synthèse, 105 p.

Jérôme LOISEAU présente ses travaux de recherche

Le 30 novembre 2020, Jérôme Loiseau a soutenu à l'université de Franche-Comté un dossier d'Habilitation à Diriger les Recherches, dossier intitulé *Assemblées d'États, provinces et monarchie dans la France des rois Bourbons (XVII^e -XVIII^e siècle)*. Le jury était composé des professeurs François-Joseph Ruggiu (président), Dominique Le Page (garant), Stéphane Durand (rapporteur), Edmond Dziembowski (rapporteur), Marie-Laure Legay (rapporteur) et Marie Houllémare.

LE CENTRE LUCIEN FEBVRE DANS LES MÉDIAS

INVITATIONS À DONNER DES CONFÉRENCES

Paul DIETSCHY

- * **16 janvier 2020**, « Sport e totalitarismi », Vercelli, Istituto per la storia della resistenza e della società contemporanea nel Biellese, nel Vercellese, in Valsesia.
<https://www.youtube.com/watch?v=bch12b-ieBs>

Edmond DZIEMBOWSKI

- * **21 janvier 2020**, « Des révolutions à l'anglaise ? Les bouleversements politiques mondiaux pendant le siècle des Lumières », conférence devant le Comité pour les Études Historiques de la bataille de Waterloo (Waterloo, Belgique).
- * **13 février 2020**, « La propagande de guerre par voie de presse dans la France de la seconde moitié du XVIII^e siècle », communication au séminaire d'Hervé Drévilion, université de Paris 1 Panthéon Sorbonne.
- * **4 mars 2020**, « L'Angleterre et l'Europe, de *L'Esprit des Lois* à Waterloo (1748-1815) », conférence organisée par l'Association des Historiens, Londres, Lycée international Winston Churchill.
- * **10 octobre 2020**, « 1789, 1793 : les deux révolutions » conférence débat avec Alexis Corbière dans le cadre des 23^e *Rendez-vous de l'Histoire* de Blois.
- * **14 décembre 2020**, « Révolutions à l'anglaise, à l'américaine, à l'européenne ? Les bouleversements politiques du siècle des Lumières », visioconférence devant l'association d'histoire de l'ESSEC Business School.



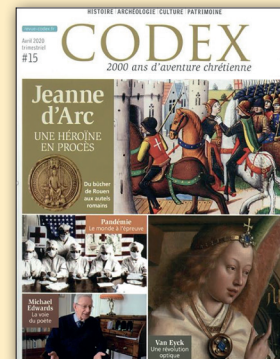
PRESSE ÉCRITE ET VULGARISATION SCIENTIFIQUE

Marie BARRAL-BARON

- * « Relire ses classiques : l'*Utopie* de Thomas More », revue *Codex*, n° 15, avril 2020, p. 118-119.
- * Chronique dans la revue *Codex*, n° 16, juillet 2020, p. 146-147.

Paul DIETSCHY

- * Entretien dans *Ouest-France*, « Quel foot demain ? Un match se joue aussi dans les tribunes », 22 mai 2020,
<https://www.ouest-france.fr/sport/crise-du-coronavirus-quel-sport-demain/quel-foot-demain-un-match-se-joue-aussi-dans-les-tribunes-6843470>
- * Entretien dans *Les Cahiers du football*, « Les Antilles risquent de devenir des centres secondaires du football français », 10 juillet 2020,
<http://www.cahiersdufootball.net/article-les-antilles-risquent-de-devenir-des-centres-secondaires-du-foot-francais-7387>
- * Entretien dans *Libération*, « Maradona reste une icône parce qu'on aime les rebelles », 25 novembre 2020,
https://www.liberation.fr/sports/2020/11/25/il-reste-une-icone-parce-qu-on-aime-les-rebelles_1806761/



* « Edmond Dziembowski nous parle révolutions », *Le Petit Versaillais*, n° 74, été 2020, p. 9-12.

ENTRETIEN | VERSAILLES À LA UNE

Leçons du passé

Edmond Dziembowski nous parle révolutions

Laurent du prix Château de Versailles du livre d'histoire 2020 avec *Le Siècle des Révolutions (1686-1789)* aux éditions Perris, l'historien montre que le passé apporte des leçons dont nous avons plus que jamais besoin pour notre présent.

PROFES REÇUELLIS PAR VYVES DE LHERNAULT

Quel est votre parcours ?
 M'inspirer pour l'histoire vient entre autres d'enseignants qui étaient magistral au collège et au lycée, notamment un professeur d'économie qui parlait de l'École des Annales. J'appartenais à la génération qui est à la fin latente de cette pensée et d'un courant historiographique qui a fait politique et culturel historique. Je suis professeur d'histoire moderne à l'université de Bourgogne. Franck Cassin depuis 20 ans, après avoir été maître de conférences à Besançon. Ma spécialité porte sur le XVIII^e siècle historique, français et mondial. J'ai aussi un premier diplôme : des études à Lille 3 avec Claude Nodding, l'agréé de l'histoire, le maître de thèse de François Crouzet, en étudiant l'émergence d'une nouvelle forme de puissance en France pendant la guerre de Sept Ans.

Qu'en est-ce qui vous a orienté vers la spécialisation en histoire du XVIII^e siècle ?
 J'ai un goût personnel pour cette époque de bouleversement culturel, d'une grande richesse avec le siècle des Lumières, l'épanouissement du rococo et du baroque. Avant tout le cours de professeur Nodding, le nez nu intéressé à l'histoire mondiale antérieure.

Quelle est la méthode historique que vous utilisez ?
 La méthode historique est avant tout une méthode de travail. C'est un processus de recherche qui implique de lire beaucoup, de sélectionner, de synthétiser, de problématiser, de contextualiser, de confronter, de discuter, de débattre, de conclure. C'est un processus qui implique de travailler avec des collègues, de partager ses idées, de recevoir des critiques, de défendre ses idées, de réviser ses idées, de réviser ses idées.

Quels sont les enseignements de l'histoire sur ce thème et sur les révolutions de nos genres (culturels, techniques, politiques...) ?
 Il existe une forme de mystique historique. Les révolutions de nos genres (culturels, techniques, politiques...) sont des processus qui impliquent de travailler avec des collègues, de partager ses idées, de recevoir des critiques, de défendre ses idées, de réviser ses idées, de réviser ses idées.

Quelle analyse faites-vous de ces crises, valeurs de référence ?
 Il y a une valeur de référence de cette situation : lorsque l'on débouche sur une situation de crise, on se rend compte que l'histoire prend le pas sur la raison, c'est ce que l'on a vu au cours de la révolution française. On peut aller noter dans des choses très graves, souvent une grande portée morale de nos jours. On pourrait imaginer que l'histoire soit une sorte de divertissement permanent de l'ordre dans le monde mais non, elle doit être enseignée pour que nous comprenions ce qui nous a permis de nous en sortir et une conscience de nous-mêmes, nous à l'heure de la mondialisation des cultures, nous à l'heure de la mondialisation des cultures, nous à l'heure de la mondialisation des cultures.

Tout va très vite, souvent de façon confuse, à notre époque. Comment réaliser une œuvre historiographique de qualité sans céder aux sirènes du raccourci facile et de l'opinion ?
 La méthode historiographique est avant tout une méthode de travail. C'est un processus de recherche qui implique de lire beaucoup, de sélectionner, de synthétiser, de problématiser, de contextualiser, de confronter, de discuter, de débattre, de conclure. C'est un processus qui implique de travailler avec des collègues, de partager ses idées, de recevoir des critiques, de défendre ses idées, de réviser ses idées, de réviser ses idées.

© 2020 - LE PETIT VERSAILLAISS 074110

Pour en savoir plus : Source : <https://fr.calameo.com/read/003008415de89b51ffa0b>

Corinne MARCHAL

* Article de Philippe BARTHELET, « Épistoliers du Grand siècle », dans *Valeurs actuelles*, 14 mai 2020. Présentation des *Lettres à l'abbé Jean-Baptiste Boisot et à Jeanne-Anne de Bordey-Chandiot (1686-1699)*, éd. Corinne Marchal

TV

Paul DIETSCHY

* Participation au documentaire d'Hervé Mathoux *C'est pas grave d'aimer le football* diffusé sur Canal+, 19 janvier 2020, https://www.canalplus.com/sport/c-est-pas-grave-d-aimer-le-football-c-est-pas-grave-d-aimer-le-football/h/13099360_50001

Émilie ROSENBLIEH

* Avec Pascal MONTAUBIN, enregistrement de l'émission *Au risque de l'histoire* animée par Christophe Dickès sur KTO TV, *Les conciles médiévaux (XI^e-XV^e siècles)*, 29 mai 2020, <https://www.ktotv.com/video/00330757/les-conciles-medievoux-xie-xve-siecles>



<https://www.ktotv.com/video/00330757/les-conciles-medievoux-xie-xve-siecles>

WEB

Paul DIETSCHY

- * Interview sur le site *Ecofoot.fr*, « Une ligue fermée européenne s'inscrirait dans le sens de l'histoire », 16 janvier 2020, <https://www.ecofoot.fr/interview-paul-dietschy-ligue-fermee-europeenne-4781/>
- * Entretien sur le site Internet de la RTBF, « 1920-2020, le centenaire des JO d'Anvers – L'hommage à la Belgique, des Jeux dans l'Histoire », 23 avril 2020, https://www.rtb.be/sport/jo/detail_1920-2020-le-centenaire-des-jo-d-anvers-l-hommage-a-la-belgique-des-jeux-dans-l-histoire?id=10467853
- * Podcast *20 minutes*, « Dans l'histoire du sport : La sélection de Raoul Diagne, premier footballeur de couleur chez les Bleus », 12 décembre 2020, <https://www.20minutes.fr/sport/2930067-20201212-racisme-foot-quand-premiere-generation-black-blanc-beur-conquis-france-annees-1930>

1920-2020, le centenaire des JO d'Anvers – L'hommage à la Belgique, des Jeux dans l'Histoire



Edmond DZIEMBOWSKI

- * Entretien avec Mari-Gwenn CARICHON sur « Le siècle des Révolutions, 1660-1789, (3/3) : Le choc des modèles (1770-1789) », 6 janvier 2020, *Storiavoce.com*, radio web consacrée à l'Histoire, <https://storiavoce.com/le-siecle-des-revolutions-le-choc-des-modeles-1770-1780/>
- * Entretien avec Emmy BOIS (université Laval Québec) : « Les Pitt », 20 juillet 2020, pour l'émission *3600 secondes d'histoire* [animée par des étudiants passionnés d'histoire, l'émission aborde divers sujets et accueille sur ses ondes des professionnels issus de multiples domaines (patrimoine, histoire, archéologie, ethnologie, musées, etc.) qui font découvrir plusieurs facettes du passé], baladodiffusion sur http://cdn.chyz.ca/wp-content/uploads/2020/07/22153005/2020-07-22_3600-secondes-dhistoire_chyz943_kPjXU.mp3

Pierre VERSCHUEREN

- * « Faire de l'histoire des sciences comme de l'histoire du travail », *Devenir historien-ne*, mars 2020 (<https://devhist.hypotheses.org/3793>)

RADIO

Paul DIETSCHY

- * « L'œil du Tigre », *France Inter*, « Sindelar, le footballeur autrichien qui refusa de porter le maillot du Troisième Reich », 9 février 2020, <https://www.franceinter.fr/emissions/l-oeil-du-tigre/l-oeil-du-tigre-09-fevrier-2020>
- * « L'œil du Tigre », *France Inter*, « 1850-1914. Le sport, cet atout politique des maires », 20 septembre 2020, <https://www.franceinter.fr/emissions/l-oeil-du-tigre/l-oeil-du-tigre-20-septembre-2020>
- * « L'œil du Tigre », *France Inter*, « Le sport durant la Guerre froide », 25 octobre 2020, <https://www.franceinter.fr/emissions/l-oeil-du-tigre/l-oeil-du-tigre-25-octobre-2020>

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES 2020

Hugues DAUSSY

- * **19 novembre 2020**, communication « D'une diplomatie rebelle à une diplomatie royale : les balbutiements de la politique internationale huguenote pendant les premières guerres civiles » à la journée d'étude *Diplomaties rebelles. Huguenots, malcontents et ligueurs sur la scène internationale (1562-1629)*, organisée par Fabrice Micallef et Matthieu Gellard, université de Nantes, en visioconférence.

Paul DIETSCHY

- * **4 décembre 2020**, communication « Le due città? Territorio e identità del calcio a Torino durante il ventennio », Seminario di ricerca Sissoo 2019-2020, *L'Italia e il suo calcio: prospettive storiografiche*, Palerme (webinair) <https://storia-sport.it/index.php/sp/article/view/37/70>.

Thomas FLUM

- * **14 octobre 2020**, communication « L'usage du feu pour démolir un édifice et l'incendie de la cathédrale carolingienne de Cologne », au colloque *Les cathédrales en feu : histoire et archéologie des incendies des édifices religieux (Moyen Âge – époque moderne)*, organisé par Maxime L'Héritier (université Paris 8, ArScAn UMR 7041), Christophe Petit (université Paris 1, ArScAn UMR 7041), Arnaud Ybert (université de Bretagne Occidentale, CRBC EA4451 / UMS 3554), Paris, Institut national d'Histoire de l'Art.

Jeanne-Marie JANDEAUX

- * **7 septembre 2020**, communication « Empêcher des mariages disproportionnés et contrôler les unions : la lutte contre les mésalliances dans les procédures d'enfermement familial au XVIII^e siècle » au colloque *L'eugénisme en question : généalogie, transmission et savoirs de l'hérédité du Moyen Âge à nos jours*, organisé par Jean-Christophe Blanchard et Jérôme Viret, université de Lorraine, CRULH, Metz.

Corinne MARCHAL

- * **14 septembre 2020**, communication « Les principes régissant l'art de bâtir un chapitre noble au XVIII^e siècle : le cas de Montigny-lès-Vesoul », dans le cadre du 179^e Congrès de la Société française d'archéologie *L'art de bâtir en Franche-Comté au siècle des Lumières*.

Pierre VERSCHUEREN

- * **28 janvier 2020**, « Perspectives cavalières. Vers une prosopographie des mathématiciens français (1945-1968) », séance « Universités et universitaires, enquêtes en cours », du séminaire *Histoire, regards sur quarante ans (1979-2019)*, Christophe Charle, IHMC, université Paris 1.
- * **10 mars 2020**, « *Little Big Data* – ou quelques réflexions sur l'usage de méthodes formalisées en histoire des sciences », séance de l'UE « Méthodologie 2 » du parcours « Histoire des Sciences, des Techniques et des Savoirs » (HSTS) de la mention « Savoirs En Sociétés » (SES) du master de l'EHESS.
- * **14 mai 2020**, « Jeunes-Turcs et Mandarins : le doctorat ès sciences physiques et les transformations du métier de physicien (1945-1968) », séance des Ateliers du Laboratoire Kastler-Brossel, LKB, ENS, en vidéoconférence.

- * **19-20 mai 2020**, organisateur avec Pierre-Michel Menger du workshop « Mathématiques : communautés et institutions », organisé au Collège de France (manifestation annulée pour cause de pandémie Covid-19, mais publication en cours).
- * **2 octobre 2020**, communication « Le Huron et l'Université, ou comment recréer de l'étrangeté pour étudier le passé proche de l'enseignement supérieur français », à la journée d'études *Sources et méthodes de l'histoire et de la sociologie des savoirs* du projet SocHistRem, MSHE Claude Nicolas Ledoux, Besançon.
- * **12 novembre 2020**, « Éléments d'histoire sociale des mathématiques – à partir du doctorat ès sciences (France, 1944-1968) », séance du séminaire *Pour une histoire politique des sciences : enjeux, méthodes, questions*, discutant Antonin Durand, IHMC, université Paris 1, en visioconférence.
- * **8 décembre 2020**, conférence « Jeunes-Turcs et Mandarins : le doctorat ès sciences physiques et les transformations du métier de scientifique (1945-1968) », au projet *Synthèses* organisé par Laurence Buchholzer, ARCHE, université de Strasbourg, en vidéoconférence.
- * **11 décembre 2020**, « Premiers jalons pour une socio-histoire des docteurs ès lettres : le projet *Ès lettres* », séance du séminaire d'histoire des sciences humaines et sociales, Centre Alexandre Koyré, EHESS, en vidéoconférence.

COLLOQUES & PROGRAMMES DE RECHERCHE

SÉMINAIRES & PROGRAMMES DE RECHERCHE

Fabien KNITTEL

Le projet Hysam 2020 initié par Fabien Knittel est un des lauréats de l'appel à projets inter-MSH du réseau national des MSH (RnMSH) et bénéficie d'un financement à hauteur de 12 000 €.

MSH porteuse : MSHE. MSH partenaire : MSH Dijon.

Le projet HYSAM est un projet interdisciplinaire (histoire/sociologie/médecine) dont le but est d'étudier, de manière renouvelée et dans une perspective de longue durée, du XIX^e siècle à nos jours, les problématiques de l'histoire et de la sociologie de l'hygiénisme, des études de médecine et des questions de santé liées à l'alimentation. Ce projet aborde la construction des savoirs et l'étude des réseaux savants. Une partie importante est consacrée à la place des enseignements (en médecine) et à la transmission institutionnelle des savoirs. L'étude des circulations des savoirs ainsi que les relations de pouvoirs au sein de l'institution universitaire sont abordées à travers les interrelations complexes entre sciences de santé et de l'alimentation. Enfin, le travail quotidien et concret des savants (XIX^e siècle), des chercheurs (XX^e-XXI^e siècles) et des techniciens de l'action sociale est abordé dans une perspective tant socio-historique que constructiviste. Il s'agit en particulier de s'interroger sur les modalités de transmission des normes nutritionnelles auprès des classes populaires urbaines et rurales.

Pierre VERSCHUEREN

Pierre Verschueren est le porteur scientifique du projet *Ès lettres, Corpus des thèses de doctorat ès lettres en France au XIX^e siècle* (porteuse professionnelle : Cécile Obligi), l'un des projets lauréats de l'appel à projets CollEx-Persée 2019-2020.

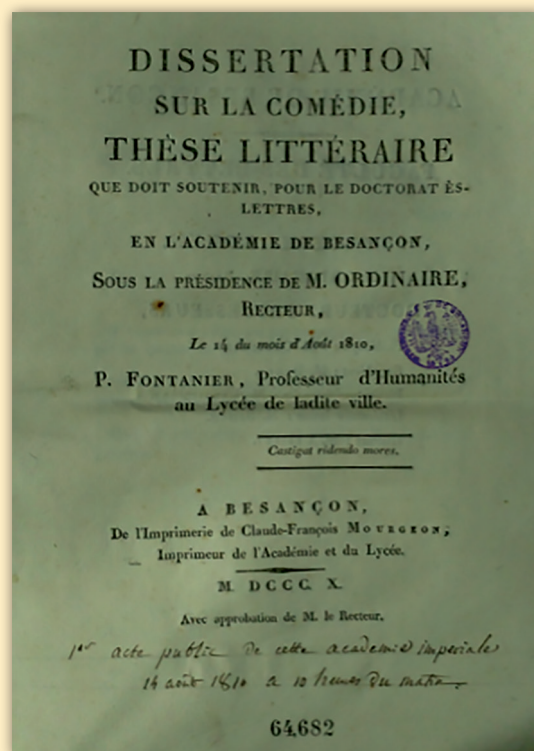
Ce projet (octobre 2020-septembre 2022) est porté par le Centre Lucien Febvre (EA 2273) et la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), avec pour partenaires l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066), le Centre d'histoire du XIX^e siècle (EA 3550), le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (EA 2448), la Bibliothèque nationale de France, les Archives nationales, la Bibliothèque de l'École nationale des Chartes, le SCD de l'université de Franche-Comté, le SCD d'Aix-Marseille université et le SCD de l'université Toulouse – Jean Jaurès.

Pour Émile Durkheim (1858-1917), c'est la délivrance des grades, c'est-à-dire la mise en place d'un contrôle juridiquement certifié d'un corpus donné de compétences, qui distingue fondamentalement l'université des institutions d'enseignement qui l'ont précédée. Au sein du système universitaire tel qu'il se cristallise à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, l'un de ces grades, le doctorat, acquiert une importance spécifique, d'une part comme certifiant la capacité à produire des savoirs nouveaux, d'autre part comme barrière et niveau régulant l'accès au corps universitaire lui-même. Le doctorat se trouve ainsi à l'interface entre le système de production des savoirs scientifiques et le système de reproduction des élites intellectuelles, et constitue un observatoire de l'institutionnalisation des disciplines.

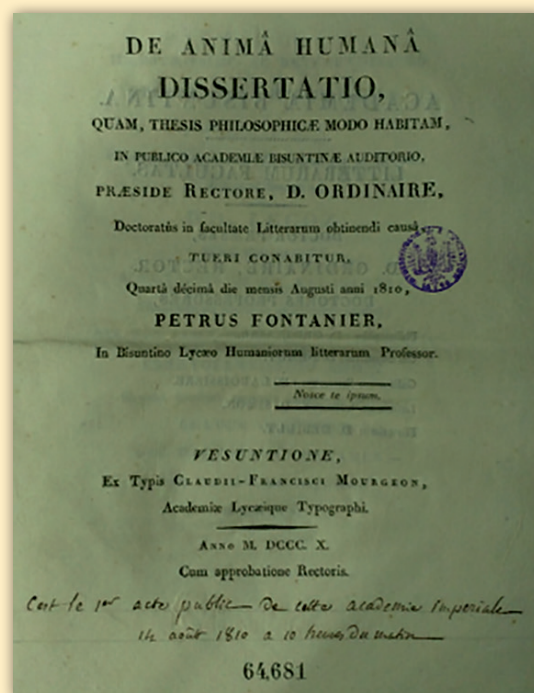
Partant de ce constat, le projet ès lettres, porté par le Centre Lucien Febvre et la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et financé par le GIS CollEx-Persée, a pour but de relancer l'étude et la valorisation des thèses soutenues en France au XIX^e siècle dans les disciplines relevant des facultés des lettres (lettres latines, grecques et françaises, philosophie, et progressivement histoire, langues étrangères, géographie, psychologie, sociologie, etc.) en procédant à la numérisation de ces thèses et celle de documents qui leur sont associés (notamment les rapports de soutenance), et en constituant une base de données prosopographiques en ligne reliée aux référentiels bibliographiques généraux. Les données collectées dans le cadre du projet, en permettant de rendre compte de l'histoire des thèses de doctorat et de leur contexte de production, peuvent nourrir bien des réflexions, et devraient attirer l'attention de chercheurs/ses travaillant sur des thèmes allant de l'histoire des sciences humaines et sociales (sociabilités savantes, émergence progressive de la sociologie, de la psychologie, de l'archéologie, etc.) à celle de l'enseignement supérieur (à la fois comme système de carrières et comme dispositif de production, de sélection et de hiérarchisation des savoirs et des savants), en passant par l'histoire de l'édition scientifique, celle des élites intellectuelles locales, ou encore celle de la réception des travaux universitaires à l'étranger (les premières recherches bibliographiques montrent que les thèses françaises ont donné lieu à des recensions régulières dans les revues anglophones et germanophones).

Une journée d'études, centrée sur le doctorat ès lettres au XIX^e siècle, est prévue au printemps 2022 à Besançon, et un colloque conclusif, organisé à la Sorbonne à l'automne 2022, élargira la question aux doctorats dans toutes leurs diversités. En parallèle de ces manifestations, le corpus sera valorisé par la réalisation d'une exposition virtuelle, et la rédaction de notes et articles sous deux formats : courtes sur le blog de Gallica, plus longues et plus développées sur le carnet Hypothèses du projet.

lien : <https://www.collexpersee.eu/focusprojet-es-lettres/>



Page de garde de la première thèse littéraire soutenue après la création de l'Université impériale en 1808 ; il s'agit de la thèse intitulée Dissertation sur la Comédie, présentée par Pierre Fontanier (1765-1844) à Besançon le 14 août 1810. ©Droits réservés



Page de garde de la première thèse latine soutenue après la création de l'Université impériale en 1808 ; il s'agit de la thèse De Anima humana présentée par Pierre Fontanier (1765-1844) à Besançon le 14 août 1810. ©Droits réservés

Pierre Verschuere est le porteur du projet (2020-2024) Chrysalide SocHistRem (Socio-histoire de la recherche médicale), projet nouvel arrivant de l'université de Franche-Comté, hébergé à la MSHE Claude Nicolas Ledoux.

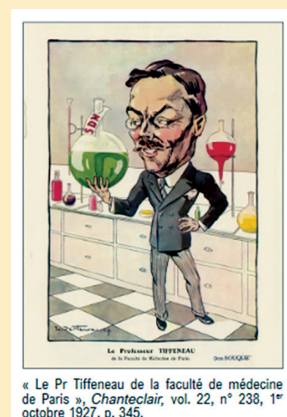
Objectifs de l'action

Les formes concrètes du travail scientifique connaissent une profonde transformation au sortir de la Seconde Guerre mondiale, dans presque tous les domaines. Partant de ce constat, le projet « Socio-histoire du travail médical » propose d'étudier les évolutions de la structure de la médecine entendue comme un espace professionnel, espace qui connaît une recomposition des limites de son territoire, des parcours de formation qui y donnent accès, et des conditions d'exercice qui y ont cours. Il s'agit de contribuer au renouvellement global de l'historiographie des savoirs en proposant de considérer les sciences avant tout comme des activités professionnelles, c'est-à-dire comme des systèmes d'actions variées intégrés dans des carrières, dans des groupes socioprofessionnels institutionnalisés, marqués par des principes de différenciation sociaux forts qu'il s'agit de distinguer.

Calendrier de l'action

Le projet a débuté en janvier 2020 par une première phase intitulée « Socio-histoire de la recherche médicale » (SocHistReM), financée par l'appel à projets Chrysalide 2020 de l'université de Franche-Comté. Le travail s'est alors centré sur l'affirmation des carrières de la recherche médicale autour de l'Institut national d'hygiène. Une journée d'études « Sources et méthodes de l'histoire et de la sociologie des savoirs » a été organisée le 2 octobre 2020 à la MSHE Claude Nicolas Ledoux, impliquant historiens, sociologues, médecins et philosophes. Au cours de cette première séquence a émergé la nécessité d'élargir le questionnement à l'ensemble de l'espace professionnel médical – projet suffisamment ambitieux pour justifier le dépôt d'une candidature à l'appel à projets générique 2020 de l'ANR.

La seconde phase du projet, intitulée « Socio-histoire du travail médical (SocHisTraM) », commence à partir d'octobre 2020, par la préparation du dépôt de cette candidature.



Programme de travail

Le programme de travail s'articule selon trois axes.

- * Le premier est d'ambition morphologique : il s'agit de proposer une cartographie globale de l'espace des carrières médicales, des principes de différenciation qui y ont cours et des restructurations qui peuvent s'y manifester, entre 1945 et 2017, en se fondant sur une étude prosopographique massive des médecins français, construite en particulier à partir des annuaires professionnels et des sources facultaires et hospitalières.
- * Le deuxième axe s'intéresse à la socialisation professionnelle des médecins et aux dispositifs qui l'organisent : il s'agit d'étudier les évolutions des trajectoires qui amènent les individus à devenir médecins, ainsi que les spécificités des contenus et des pratiques qui leur sont alors inculqués. Ce travail se fera au travers d'une étude des curricula des facultés de médecine, en s'intéressant en particulier aux conséquences de leurs évolutions successives sur le profil et l'activité du corps médical.
- * Le troisième entend développer une analyse d'angle plus « micro » à partir d'un point d'observation central dans l'affirmation de nouvelles carrières médicales : l'INH – devenu en 1964, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Il s'agit, en s'appuyant en particulier sur les dossiers de carrière des chercheurs recrutés entre 1941 et 1964, d'en brosser un tableau général, tout en analysant finement les dispositifs de recrutement et d'évaluation alors mis en place, au ras des carrières et des laboratoires – afin d'expliquer, en particulier, la transformation d'un institut consacré à la santé publique en un bastion de la biomédecine. Il s'agit aussi de comprendre comment ce nouveau corps de médecins-chercheurs est parvenu à disposer des moyens pratiques de remplir ses missions.

ORGANISATION DE COLLOQUES & DE JOURNÉES D'ÉTUDES

Pour cause de pandémie Covid-19, Émilie ROSENBLIEH, Thomas FLUM, Maxime KACI et Jérôme LOISEAU ont dû repousser à plusieurs reprises le colloque international *Les lieux de délibérations. Espaces, décors, dispositifs en Europe du Moyen Âge au temps présent*. Ce colloque est désormais fixé du 17 au 19 juin 2021 à distance et/ou en présence.

LES LIEUX DE DÉLIBÉRATIONS. ESPACES, DÉCORS, DISPOSITIFS EN EUROPE DU MOYEN ÂGE AU TEMPS PRÉSENT

Université de Franche-Comté - MSHE Claude-Nicolas Ledoux

17-18-19 juin 2021

Jeudi 17 juin 2021 (MSHE Ledoux, salle de conférence), 14h

- **Paul Dietschy**, directeur du Centre Lucien Febvre, Ouverture
- **Thomas Flum et Émilie Rosenblieh** (université de Franche-Comté), Présentation du projet
- **Michel Hébert** (université du Québec à Montréal), Introduction

Délibérer dans la ville, délibérer sur la ville

Présidence de séance : Émilie Rosenblieh (université de Franche-Comté)

- **Carole Mabboux** (École française de Rome), *Hors du palais. Conseils urbains et construction de lieux de délibérations dans l'espace communal toscan*
- **James B. Collins** (Georgetown university, Washington DC), « une si grande assemblée y sera beaucoup mieux reçue ». Choisir un lieu d'assemblée : ville(s), bâtiment(s), salle(s).
- **Jérôme Loiseau** (université de Franche-Comté), *Des États dans la ville: salles, palais et places du pouvoir provincial en Bourgogne, Bretagne et Languedoc (XVII^e-XVIII^e siècles)*

Vendredi 18 juin 2021 (MSHE Ledoux, salle de conférence), 9h

Structurer les délibérations : bâtiments et décors

Présidence de séance : Thomas Flum (université de Franche-Comté)

- **Tatiana Fauconnet** (ENS de Lyon), *Délibérer dans un plan rectangulaire : l'expérience de la « salle de carton » du Palais Bourbon (1848-1851)*
- **Anna Safronova** (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), *Délibérer à ciel ouvert ou dans un bâtiment dédié ? les coopératives agricoles en tant qu'agents de l'homogénéisation culturelle dans les campagnes russes, 1890-1930*
- **Alexandre Fabry** (université Paris-Dauphine), *La salle du conseil communautaire, un espace métaphorique ?*

Vendredi 18 juin 2021 (MSHE Ledoux, salle de conférence), 14h

Représenter les délibérations :

normes architecturales, normes politiques

Présidence de séance : Jérôme Loiseau (université de Franche-Comté)

- **Ambre Vilain** (université de Nantes), *Représenter le lieu de la délibération sur les sceaux de villes au Moyen Âge*
- **Bertrand Cosnet** (université de Lille), *Variations sur le thème du Bon gouvernement dans les édifices civiques du Trecento*
- **Hélène Rousteau-Chambon** (université de Nantes), *La place de la salle d'assemblée dans le premier exemple théorique d'hôtel de ville en anse*
- **Adrian Almoquera** (université Paris-Sorbonne, École française de Rome), *L'église, le théâtre et le temple : idées politiques et projets architecturaux pour les premières salles parlementaires en Espagne (1808-1833)*

Samedi 19 juin 2021 (MSHE Ledoux, salle de conférence), 9h

Conférence :

Patrick Boucheron (Collège de France), *Les lieux délibèrent pour nous : rassemblement, espacement, aménagement*

Table ronde : Peut-on délibérer partout ? Des assemblées communales aux ronds-points, ce que disent les lieux des actions politiques

Présidence : Maxime Kaci (université de Franche-Comté)

- **James B. Collins** (Georgetown university, Washington DC)
- **Magali della Sudda** (CNRS, Centre Émile Durkheim)
- **Michel Hébert** (université du Québec à Montréal)
- **Christophe Le Digoal** (université de Nanterre)
- **Sophie Wahnich** (CNRS, Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain)

GRAND ANGLE

STÉPHANIE KRAPOTH

A soutenu le 4 septembre 2020 à Sorbonne Université (garant : Johann CHAPOUTOT) son dossier d'habilitation à diriger des recherches intitulé *Relations et représentations : une histoire franco-allemande (XX^e-XXI^e siècles)*, avec un mémoire inédit intitulé *D'humour et de politique : drôle(s) d'histoire(s). Une recherche sur le XX^e siècle*.

D'humour et de politique : drôle(s) d'histoire(s). Une recherche sur le XX^e siècle

Le mémoire inédit s'ouvre par une mise au point épistémologique, proposant un tour d'horizon du lexique et des concepts qu'il désigne (chapitre 1). Dans les deux chapitres suivants, le domaine de l'humour en histoire est circonscrit, balisé et illustré d'exemples de sources françaises et allemandes. L'idéal d'une recherche à perspectives multiples nécessite de l'auteur une intimité avec les langues de son corpus, ce qui explique

le choix de la France et de l'Allemagne comme terrains d'étude. L'ouverture ponctuelle à la comparaison avec d'autres pays comme l'Angleterre ou l'Italie fournit des repères supplémentaires, grâce à un jeu d'échelles permettant de combiner l'analyse détaillée avec des approches plus globales. D'autres repères comparatifs complémentaires sont constitués par les travaux existants sur des sujets voisins. Ils étayent ceux du mémoire, à des degrés d'approfondissement variables.

Pour l'approche principale, le choix de la France et de l'Allemagne se justifie sur le fond car, au cours de la période choisie, les relations et l'interaction de représentations de tous genres entre les deux pays sont à la fois permanentes et extrêmement évolutives. En outre, s'agissant du registre de l'humour, il est employé de manière caractéristique dans les deux pays, dans ses formes concrètes autant que dans ses fonctions sous-jacentes, comme le montrent les essais d'application du mémoire.

Ce projet s'inscrivant dans le vaste champ de l'histoire des représentations, son cadre chronologique se doit d'être large, afin de pouvoir cerner les mécanismes régissant l'élaboration des représentations. Cette élaboration est par définition progressive et défie souvent les ruptures événementielles classiques. D'où le choix d'une période longue, à l'échelle de l'histoire contemporaine : de la fin de la Première Guerre mondiale jusqu'au début du XXI^e siècle, avec le 11 septembre 2001 et le 21 avril 2002 pour charnières marquantes finales, inaugurant de nouveaux modes de fonctionnement et, avec eux, de nouvelles représentations.

Sur une durée si longue, le choix des sources se doit en revanche d'être restreint, à partir de réflexions sur la représentativité des matériaux choisis. Par pragmatisme, nous avons opté pour quelques jalons chronologiques échelonnés sur le siècle, et pour un choix varié de périodiques imprimés et de sources audiovisuelles couvrant ces jalons. Le corpus rassemble des textes, des images satiriques et des séquences radiophoniques et télévisées, extraits des titres suivants :

- pour la période antérieure à 1945, en France : *Le Canard enchaîné*, *Le Charivari*, *Le Coq enchaîné* et d'autres journaux clandestins employant de l'humour ; en Allemagne : *Der Charivari*, *Der Simplicissimus*, *Kladderaddatsch*, *Lachen links*, *Der wahre Jakob* ;
- pour la période 1945 à 2001-2002, en France : *Le Canard enchaîné*, *Charlie Hebdo*, *L'Enragé*, *Hara-Kiri*, *Le Charivari*, *Les Guignols de l'Info* ; en Allemagne : *Der Charivari*, *Der Simplicissimus*, *Der Simpl*, *Reißwolf*, *Der Scheibenwischer*, *Titanic*.

Toutes ces productions ont en commun le registre humoristique, mais affichent un certain nombre de différences concernant, entre autres paramètres, le niveau socioculturel du lectorat ou de l'auditoire, l'appartenance idéologique, la périodicité, le tirage. Le ton et le style, indicateurs infiniment variables, fournissent des pistes d'analyse à part entière. Et justement, la diversité et la complémentarité des formes d'humour font de notre corpus un ensemble représentatif des cultures françaises et allemandes telles qu'elles se manifestent à travers l'humour.

Fondamentale pour le projet, la notion de « culture » s'entend ici également à diverses échelles : tout d'abord, la ou les manières dont les auteurs cultivent l'humour, sous ses différentes formes ; ensuite, les productions satiriques comprises comme une facette de la vie culturelle dans le sens classique du terme ; enfin, la place de l'humour dans l'univers des représentations collectives qui constituent la culture d'une population dans le sens large, plus récent, tel que défini par Pascal Ory et d'autres, depuis la fin des années 1980.

Les résultats d'analyse sont organisés selon deux grandes fonctions régissant les mécanismes de la représentation humoristique. À l'intérieur, la présentation suit à chaque fois des jalons chronologiques, tout en interrogeant un certain nombre d'angles thématiques, les mêmes pour tous les jalons afin d'assurer



Stéphanie Krapoth soutient son dossier d'HDR © droits réservés

la cohérence qualitative tout au long de la période étudiée. Il s'agit des trois grands indicateurs suivants : les acteurs phare, les relations franco-allemandes et intra-européennes, les oppositions politiques internes avec tout ce qu'elles véhiculent d'une culture politique nationale. Ces thématiques révèlent tout ou partie des modalités de la vie politique. L'humour apparaissant à leur propos revêt donc lui aussi à la fois les caractéristiques générales de ce registre, et ses propres spécificités quand il vise l'univers politique.

Les observations rassemblées nourrissent une typologie provisoire, appelée à évoluer dans nos futurs travaux et dans ceux que nous inspirerons.

Dans le travail ci-présent, à titre de balisage préalable, nous avons identifié et illustré les fonctions suivantes : dans la grande catégorie d'un humour opérant comme relation,

- un outil de distinction et/ou de cohésion communautaire ;
- une arme de défense contre une accusation ;
- une arme offensive permettant de dénoncer ou d'attaquer un ennemi politique ;

dans la grande catégorie d'un humour procurant une issue de secours ;

- une échappatoire à un malaise individuel ou collectif ;
- un outil de distraction et de divertissement.

Le genre de recherches que nous pensons inspirer par ce travail révélera beaucoup de la sensibilité, voire de la susceptibilité des populations française, allemande ou d'autres sur lesquelles voudront bien se pencher celles et ceux qui se laisseront inspirer par nos idées. À chaque fois, les éléments observés sont caractéristiques de leurs contextes tant thématiques qu'événementiels et affinent les connaissances à leur sujet. Démontrée concrètement à partir du domaine politique et illustrée par quelques premiers exemples, la puissance heuristique de l'humour a ainsi été prouvée et étayée dans une visée épistémologique, tout en apportant déjà de nouvelles connaissances subtiles sur l'évolution des sensibilités au xx^e siècle.

JÉRÔME LOISEAU PRÉSENTE SES TRAVAUX DE RECHERCHE

Jérôme Loiseau, maître de conférences en histoire moderne et membre du Centre Lucien Febvre, a soutenu le lundi 30 novembre 2020 devant l'université de Franche-Comté une habilitation à diriger des recherches intitulée *Consentir ! Assemblées d'États, provinces et monarchie dans la France des rois Bourbons (xvii^e-xviii^e siècle)*.

Le jury était composé des professeurs Stéphane Durand, Edmond Dziembowski (rapporteur), Marie Houllé, Marie-Laure Legay (rapporteur), Dominique Le Page (garant) et François-Joseph Ruggiu (président).

Résumé du mémoire inédit.

Le consentement est un geste et une émotion avant d'être un assentiment pur et simple. Il est une réplique prononcée sur un théâtre par des acteurs – ici, les États des trois ordres de Bourgogne, Bretagne et Languedoc – assemblés par la volonté royale. Le droit de dire « oui » est finalement moins rationnel qu'émotionnel. Comme tel, il ne représente que le stade ultime des rapports politiques noués entre cette institution d'origine médiévale et la monarchie. Il n'est atteint que sous le règne du jeune Louis XIV, entre 1658 et 1675, qui hérite en l'espèce des combats de ces prédécesseurs Henri IV et Louis XIII. Pour les États qui survécurent à l'affirmation monarchique, le Grand siècle est celui de leur réinvention. Les indices en sont nombreux: réglementation des relations avec les autres institutions du système provincial, mises



Jérôme Loiseau soutient son dossier d'Habilitation à diriger des recherches.
©Droits réservés.

par écrit de leurs cérémoniaux, véritables protocoles de réunion des assemblées, rédaction de règlements et enfin fabrication d'un arsenal scripturaire destiné à requérir, arbitrer et administrer. Les États, réduits à l'obéissance, n'ont donc pas été relégués. Ils se sont modernisés. Leur histoire connectée gagne à la comparaison d'avec d'autres situations parlementaires au premier rang desquelles, le parlement anglais avec lequel ils ont, de manière inattendue, beaucoup en commun tant ils furent aussi des laboratoires politiques et non ces coquilles vides dépeintes par Tocqueville. Ils incarnèrent aussi une société animée par des émotions – la peur, l'amour, le zèle, la patrie de France et plus encore la petite, c'est-à-dire la province patiemment construite par des décennies de délibération. Leur autonomie de gestion si critiquée depuis la première moitié du XVII^e siècle devint progressivement, au siècle suivant, une voie de renouvellement de la monarchie. Son expérimentation, sous différentes formes circonscrites à une « sub-administration » plus inclusive que celle à l'œuvre dans les pays d'élections et d'imposition, aurait pu donner naissance à un royaume des États-Unis de France si dans toutes les assemblées, les anciennes comme les nouvellement rétablies, dans les deux années qui précédèrent la Révolution, le spectacle donné n'avait été celui de la discorde, de la violence, du provincialisme le plus étroit. Toutes les assemblées n'étaient pas et de loin à l'image du réformisme, même modéré, du Dauphiné.

LES TRAVAUX DES MEMBRES ASSOCIÉS

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

David BARDEY

- * **22 octobre 2020**, communication « Intégration, exclusion et contrôle : les marges des comptabilités bourguignonnes au milieu du XIV^e siècle » aux Journées d'étude des doctorants du Ciham (UMR 5648, Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux), *Intégrer les marges*, Maison des Sciences de l'Homme Lyon Saint-Étienne, Lyon.



Journées d'étude des doctorants du CIHAM

Cécile VAST

- * **24 septembre 2020**, coordination de la session *Parcours et figures de la déportation : du témoignage à l'écriture de l'Histoire à la journée d'études Femmes dans la déportation d'hier à aujourd'hui*, organisée par le Conseil économique, social et environnemental et Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Paris.
- * **24 septembre 2020**, communication « La justice comme reconnaissance ? Lise Lesèvre, de Ravensbrück au procès Barbie (1987) » à la journée d'études *Femmes dans la déportation d'hier à aujourd'hui*, organisée par le Conseil économique, social et environnemental et Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Paris. <https://www.lecese.fr/journee-detude-sur-la-thematique-des-femmes-dans-la-deportation>.

PUBLICATIONS

Xavier BREUIL

- * Dans Julien PIERRE, Lilian PICHOT (coord.), *Le sport au travail*, chapitre 3 : « Le sport en entreprise : le cas des banques françaises (1890-1980) » Toulouse, Octarès Éditions, 2020.
- * Les entreprises sidérurgiques et le sport : le cas de la Moselle (1919-1939) », dans Thomas BUSSET, Laurent TISSOT (éds), avec la collaboration de Francesco GARUFO. *Sports et entreprises : la performance en jeu*, Neuchâtel, Éditions CIES, Collection Réflexions sportives (vol. 11), 2020, p. 61-76.

Michaël DELEPINE

- * « Colombes et le sport (1883-1914) », dans Sylvain VILLARET, Philippe TÉTART (dir.), *Les édiles au stade. Aux origines des politiques sportives municipales. Vers 1850-1914*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2020, p. 107-126.
- * Avec Willie LEWIS, « Des villes et leurs stades olympiques : Regards croisés sur Colombes (1924) et Los Angeles (1932) », *Histoire Urbaine*, 2020/1, n° 57, p. 67-85.



Julien LAGALICE

- * « Contre l'hosneur du duc. Subversions, offenses et rébellion dans le comté de Bourgogne (XIV^e-XV^e siècles) », dans *Contestations, subversions et altérités aux XIV^e-XV^e siècles*. Publication du Centre Européen d'études bourguignonnes (XIV^e-XVI^e siècles), Actes tirés des rencontres des Soixantièmes rencontres de Prague (19-22 septembre 2019), publiés sous la direction d'Alain Marchandise, Neuchâtel, n° 60, 2020, p. 89-107.

Danièle PINGUÉ

- * « Une cathédrale de l'arrière dans la Grande Guerre. L'église métropolitaine de Besançon », dans Xavier BONIFACE, Louise DESSAIVRE (dir.), *Cathédrales en guerre, XVI^e-XXI^e siècle*, Presses universitaires du Septentrion, 2020, p. 121-136.

Cécile VAST

- * Coordination du dossier « Lectures de Pierre Laborie », *Le Mouvement social*, n° 271, avril-juin 2020, p. 3-63. <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2020-2.htm?contenu=sommaire>
- * « Sauve-mémoire et trouble-mémoire ou l'historien double en lui-même. Une lecture de Pierre Laborie », *Le Mouvement social*, n° 271, avril-juin 2020, p. 15-24.
- * « Les premières réactions et formes de désobéissance en métropole. 1940 », *Historiens & Géographes*, n° 450, mai 2020, p. 149-151.
- * « Germaine Tillion. La frise du temps », dans Nicole MARCHAND-ZAÑARTU et Jean LAUXEROIS (dir.), *32 grammes de pensée. Essai sur l'imagination graphique*, Médiapop Éditions, 2020, p. 62-65.
- * « Vue de France. Témoignage sur une singulière généalogie », *Revue belge d'histoire contemporaine*, XLIX, 2019, 2-3, p. 249-251.

MÉDIAS ET DIFFUSION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE

PRESSE ÉCRITE

Cécile VAST

- * Recension de Laurent MAUVIGNIER, *Histoires de la nuit* : « Laurent Mauvignier, le bourg et la nuit », Librairie éphémère, *Libération*, 30 octobre 2020. https://www.liberation.fr/livres/2020/10/30/le-bourg-et-la-nuit_1804003/

DÉBATS PUBLICS & CONFÉRENCES

Cécile VAST

- * **11 janvier 2020**, conférence « Campagne de France 1940 : le soldat français n'a pas démérité », dans le cadre de l'exposition *1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister*, Bibliothèque municipale de Belfort.
- * **26 février 2020**, conférence « Pierre Laborie et l'histoire des années 1940 », à l'invitation du café littéraire de l'association « Moulin de Bouleuch », Bagnac-sur-Célé (Lot). <https://www.ladepeche.fr/2020/03/05/pierre-laborie-trouble-memoire-et-sauve-memoire,8775463.php>
- * **27 février 2020**, conférence « Autour du livre posthume de Pierre Laborie *Penser l'événement. 1940-1945* », dans le cadre de l'exposition *Cahors 1942-1944* organisée par les étudiants Master Patrimoine, Cahors, salle Henri-Martin de l'Hôtel de Ville.
- * **28 février 2020**, intervention à la table-ronde *La transmission de l'histoire de la Résistance et de la Déportation à l'heure de la disparition des derniers témoins*, avec Jean-Marie GUILLON, Julien MARY. Animation : Jacques Cantier, Musée départemental de la Résistance et de la déportation, Toulouse. <https://openagenda.com/musee-resistance-haute-garonne/events/journees-memorielle-et-scientifiques-au-mdrandd>



DU CÔTÉ DES DOCTORATS

Leïla TNAÏNCHI

- * **25 septembre 2020**, communication « Géographie d'une célébrité. Influences culturelles de la franklin mania à Paris et dans les provinces françaises », au colloque jeunes chercheurs, coorganisé par l'Institut de Recherche en Langues et Littératures Européennes (ILLE), l'Institut Universitaire de France, la Société d'Étude du XVII^e siècle, la Société d'Études Anglo-Américaines des XVII^e et XVIII^e siècles (SEAA XVII-XVIII) et la Société d'Études du Dix-huitième siècle (SFEDS), à l'université de Haute-Alsace, à Mulhouse, *Informers et forger l'opinion en Europe et dans la jeune Amérique aux XVII^e et XVIII^e siècles*.
- * **17 novembre 2020**, conférence « La correspondance de Benjamin Franklin, psyché d'une autre France d'Ancien Régime », dans le cadre du séminaire ATECOLE (ATELier du COLonial et des Empires modernes), organisé par l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne / IHMC, l'université Paris 8, l'université Paris IV / Centre Roland Mousnier, l'université du Littoral Côte d'Opale et le Colegio de España, à distance via Zoom.

LES SOUTENANCES DE THÈSES

Stéphane HADJERAS a présenté ses travaux de recherche

Le 7 février 2020, *Georges Carpentier ou la Belle Époque de la boxe anglaise en France (1900-1914)*, direction Paul DIETSCHY. Jury : Dominique KALIFA (rapporteur), Luc ROBÈNE (rapporteur), Thomas BAUER (examinateur), Anne CAROL (présidente).

À la veille de la Première Guerre Mondiale, la boxe anglaise est devenue à Paris et dans certaines villes de province l'une des mises en scène du corps les plus prisée. En l'espace d'un peu plus d'une décennie, elle était passée du statut de pratique délictuelle et obscure à celui de sport prisé inséré dans un réseau déjà pour partie mondialisé et dominé par les États-Unis. En particulier, la période comprise entre 1912 et 1914 consacra un véritable « triomphe du poing » dans le pays. La fréquence des manifestations, le nombre de spectateurs lors des grands combats, l'intérêt porté par une grande partie de la presse et, pour finir, l'hétérogénéité sociale

d'un public, composé notamment par les principales élites artistiques de la Belle Époque, en constituent les témoignages les plus significatifs. Comment expliquer un tel engouement pour une discipline qui, quinze ans auparavant, était non seulement inconnue du grand public, mais pouvait aussi subir les foudres du Code pénal ?



Stéphane Hadjéras entouré des membres de son jury de thèse et du petit-fils de Georges Carpentier, 7 février 2020 (DR. Droits réservés).

Ce que l'on peut appeler « la Belle Époque de la boxe anglaise en France » fut également marquée par l'avènement de la première vedette sportive tricolore : le boxeur Georges Carpentier. Né en 1894 à Liévin dans le nord de l'Hexagone, ce champion embrassa la profession de pugiliste en 1908. A contrario de la plupart des champions de ce sport, entrés en carrière à l'âge adulte, il choisit ce rude métier à 14 ans au sortir de l'enfance et disputa la majorité de ses combats durant son adolescence. En 1914, âgé de 20 ans, il avait déjà livré plus de 77 affrontements et conquis, au grand dam des britanniques, quatre titres de champion d'Europe ! Le caractère singulier voire énigmatique de ce parcours pose alors au moins deux questions. La première concerne le domaine sportif : comment un adolescent, physiquement inachevé et qu'on oppose le plus souvent à des adultes déterminés et athlétiques, est-il parvenu à s'imposer dans une pratique de combat aussi violente que la boxe anglaise ? La seconde est de nature éthique : comment expliquer que la société adulte (famille, journalistes, spectateurs, instances fédérales, organisateurs, entraîneurs etc.) ait laissé faire, voire contribué à la promotion d'une telle violence ? Parce que le spectacle de la boxe peut servir de prisme à travers lequel l'historien analyse la société et la culture françaises d'avant-guerre, ce parcours interroge le rapport à la violence physique entretenu par ce jeune pugiliste et plus largement par toute une génération. Tantôt considérée comme un jeu de brute, tantôt comme un art noble, la boxe n'était-elle pas alors le miroir d'une Belle Époque, partagée selon les mots de l'historien italien Emilio Gentile entre « modernité triomphante » et « barbarie de la splendeur » ? Son succès ne s'inscrivait-il pas, au même titre que celui des sports aériens ou automobiles, dans une « culture de l'agression » préparant les Européens aux horreurs de la Première Guerre Mondiale ? Dans une sorte d'allégorie, son ambivalence, et par la même celle de la Belle Époque, ne s'incarnait-elle pas plus spécifiquement dans la figure de Georges Carpentier et notamment dans la contradiction entre son physique de jeune premier et l'extrême agressivité dont il pouvait faire preuve une fois sur le ring ?

Entre 1908 et 1914, au rythme de ses nombreuses et improbables victoires, la popularité de ce champion ne cessa de croître. Elle atteignit son acmé dans les deux années précédant la guerre, particulièrement lors de probants triomphes face à la fine fleur pugilistique britannique. À l'occasion de matchs mobilisant

les ressorts du nationalisme anti-anglais, ces jeux du ring poursuivaient la longue inimitié historique entre la France et la « perfide Albion », tout en nourrissant et faisant croître la célébrité de Carpentier. À l'aube du culte des vedettes, l'ampleur de la notoriété de ce boxeur peut s'évaluer par une régulière mise en visibilité au sein des médias, par la naissance d'une industrie et d'une économie centrées autour de son image et par l'émergence d'une forme d'adulation et d'héroïsation de sa personne. Faisant étrangement écho à la célèbre sentence prononcée par le philosophe Hegel, « Malheur au peuple qui a besoin de héros », l'érection, quelques années avant la Grande Guerre, d'un boxeur comme héros national et prodige de son temps, n'était-elle pas alors la meilleure preuve de l'incapacité du pays à trouver dans le collectif, les ressorts moraux pour éviter le cataclysme qui croissait dans l'ombre ?

COMMUNICATIONS & ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Amélie BERGER

- * **10-15 septembre 2020** : Prix de jeune boursière, Société Française d'Archéologie, 179^e Congrès archéologique de Franche, Haute-Saône (70), *L'art de bâtir en Franche-Comté au siècle des Lumières*.
- * **16 décembre 2020**, communication « Les fortifications médiévales et modernes de Besançon : étude historique et archéologique », au séminaire spécialisé d'actualité de recherche, Master ASA *Archéologie du bâti hier, aujourd'hui et demain*, université de Franche-Comté, Besançon.

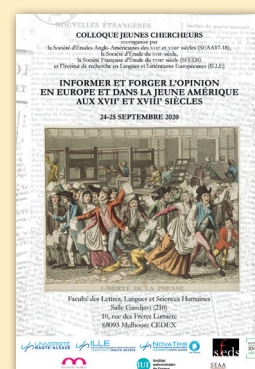
Anne-Laure CHARLES

- * **15 février 2020**, communication « La captivité de guerre de l'armée allemande à Besançon (1944-1948) », à la Société d'émulation du Doubs, Besançon.



Juliette VANDERSPELDEN

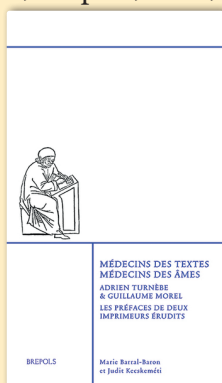
- * **24 septembre 2020**, communication « *L'Annual Register* et la première libéralisation du commerce du grain : transferts idéologiques entre la France et l'Angleterre dans la seconde moitié du xviii^e siècle », au colloque Jeunes co-organisé par la Société d'Études Anglo-Américaines des xvii^e et xviii^e siècles (SEAA17-18), la Société d'Étude du xvii^e siècle, la Société Française d'Étude du xviii^e siècle (SFEDS) et l'Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes (ILLE) *Informers et forger l'opinion en Europe et dans la jeune Amérique des xvii^e et xviii^e siècles*, Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines, Mulhouse.



LA LIBRAIRIE DU CENTRE LUCIEN FEBVRE

Marie BARRAL-BARON

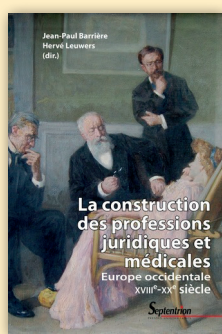
Avec Judit KECSKEMETI, *Guillaume Morel et Adrien Turnèbe, médecins des textes, médecins des âmes*, collection Europa Humanistica : La France des humanistes, Leyde, Brepols, 2020, 527 pages.



« Réseaux savants et travail collaboratif autour du Nouveau Testament d'Erasmus », dans Thierry AMALOU, Alexandre VANAUTGAERDEN (dir.), *Le Nouveau Testament d'Erasmus (1516). Regards sur l'Europe des humanistes*, Turnhout, Brepols, 2020, p. 63-78.

Jean-Paul BARRIÈRE

La construction des professions juridiques et médicales (Europe occidentale, XVIII^e-XX^e siècle), codirection avec Hervé LEUWERS, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020, 308 p.



« Notary bankruptcies in nineteenth century France in the eyes of justice and profession, between secrecy and publicity », communication aux Journées d'étude *Contextualizing Bankruptcy: Publicity, Space and Time (Europe, 17th to 19th c.)* (Institut historique allemand, Paris, 19-20 mars 2018, Natacha COQUERY, Jürgen FINGER, Mark HENGERER dir.), publication soumise pour un n° spécial de *Vierteljahrsschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*/Journal of Social and Economic History.

« Introduction » (avec Hervé LEUWERS), dans Jean-Paul BARRIÈRE, Hervé LEUWERS (dir.), *La construction des professions juridiques et médicales (Europe occidentale, XVIII^e-XX^e siècle)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020, p. 9-16.

« La professionnalisation : présentation historiographique et bibliographique », dans Jean-Paul BARRIÈRE, Hervé LEUWERS (dir.), *La construction des professions juridiques et médicales (Europe occidentale, XVIII^e-XX^e siècle)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020, p. 17-32.

« Le notariat français au XX^e siècle, dans son environnement européen : formation et information professionnelles, sources des nouvelles légitimités ? », dans Jean-Paul BARRIÈRE, Hervé LEUWERS (dir.), *La construction des professions juridiques et médicales (Europe occidentale, XVIII^e-XX^e siècle)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020, p. 169-190.

« Veuvage masculin, veuvage féminin au XIX^e siècle : une comparaison asymétrique », dans Marie-Bénédicte VINCENT, Pierre SINGARAVELOU, Nicolas DELALANDE et Béatrice JOYEUX-PRUNEL (dir.), *Dictionnaire de la comparaison. Mélanges en l'honneur de Christophe Charle*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020.

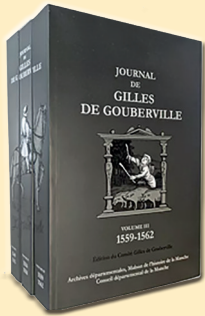
Suivi scientifique et éditorial pour la série « Historiques » (PUFC)

Claude CUENOT, *Ouvriers et mouvement ouvrier dans le Doubs de la Première Guerre mondiale au début des années 1950*, Besançon, PUFC, 2020 : suivi scientifique et éditorial et relectures par Jean-Paul BARRIÈRE depuis 2018 pour la série « Historiques » de la collection des « Annales littéraires » aux Presses universitaires de Franche-Comté de l'ouvrage issu de la thèse de l'auteur (UBFC).

Mise en place en 2019-2020 aux PUFC de la chaîne éditoriale Métopes (XML-TEI) avec Sophie Lorioz pour les séries dirigées par le Centre Lucien Febvre (« Historiques » dir. E. Dziembowski et « Histoire de l'art et archéologie » dir. C. Chedeau-Arabeyre).

Hugues DAUSSY

« Alexandre Dumas et Henri IV, ou l'Histoire enchantée », *Cahiers de L'Herne*, Dumas, 2020, p. 150-154.



Source : <https://www.gouberville.asso.fr/reedition>

« Une conscience tourmentée au révélateur de la guerre civile : Gilles de Gouberville », dans *Journal de Gilles de Gouberville, vol. 3 (1559-1562)*, Édition du Comité Gilles de Gouberville par Marcel Rouspard et Philippe René-Bazin, Archives départementales de la Manche, 2020, p. 7-14.

Paul DIETSCHY

« Le temps libre, le sport et les ouvriers en Europe occidentale (années 1830-1930) », dans Fabien KNITTEL, Nadège MARIOTTI, Pascal RAGGI (dir.), *Le travail en Europe occidentale des années 1830 aux années 1930. Mains d'œuvre artisanales et industrielles, pratiques et questions sociales*, Paris, Ellipses, 2020, p. 233-243.

« L'Auto dans la Grande Guerre : source et acteur de l'histoire du sport », dans Benoît CARITEY (dir.), *La fabrique de l'information sportive : L'Auto (1900-1914)*, Reims, Epure, 2020, p. 137-166.

« Creating Football Diplomacy in the French Third Republic, 1914-1939 », dans Heather L. DICHTER (éd.), *Soccer Diplomacy. International Relations and Football since 1914*, Lexington, University Press of Kentucky, 2020, p. 30-47.

« Les trois temps de l'entreprise et du sport », dans Thomas BUSSET, Laurent TISSOT (éd.), avec la collaboration de Francesco GARUFO, *Sports et entreprises. La performance en jeu*, Neuchâtel, Éditions CIES, 2020, p. 23-39.

« Le Onze de France en 1973, un sélectionneur venu des Carpates », *Hommes et migrations*, n° 1330, juillet-septembre 2020, p. 107-108.

« Sport », *Enciclopedia Italiana di scienza, lettere ed arti, decima appendice*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 2020, p. 581-587.

Coordination du dossier « Le sport et la Guerre froide », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2020/1, n° 277.



« Le football et la Guerre froide, de l'Europe au monde », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2020/1, n° 277, p. 27-43.

« C'était en... 1924. Les Jeux olympiques à Paris », *Cahiers français*, n° 418, novembre-décembre 2020, p. 96-102.

Laurence DELOBETTE

Avec Paul DELSALLE, co-direction de *Vêtements et costumes en Franche-Comté, XIII^e-XVII^e siècle*, Actes de la journée d'étude de Lons-le-Saunier (25 mai 2019), éditions Franche-Bourgogne, 2020, 238 pages.



« Habiller un clerc. Les vêtements de François Ardiet à Arbois, (1484-1486) (édition, et commentaire de documents) », dans *Vêtements et costumes en Franche-Comté, XIII^e-XVII^e siècle*, Actes de la journée d'étude de Lons-le-Saunier (25 mai 2019), p. 183-212.

Edmond DZIEMBOWSKI

« "L'air qu'on respire ici est contagieux". Sauvageries et ensauvagements pendant la guerre de Sept Ans », *Dix-Huitième siècle*, n° 52, 2020, p. 175-189.

Thomas FLUM

« Les façades du gothique flamboyant dans l'Est de la France et la "dévotion moderne" », dans Stéphanie DIANE DAUSSY (dir.), *L'architecture flamboyante en France. Autour de Roland Sanfaçon*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, 2020, p. 398-411.

Maxime KACI

Avec Annie CRÉPIN, Bernard GAINOT (dir.), *Villes assiégées dans l'Europe révolutionnaire et impériale*, Paris, 2020, Société des études robespierristes, avril 2020, 184 pages (collection « Études révolutionnaires »).



<http://www.ihmc.ens.fr/villes-assiegees-europe-revolutionnaire-et-imperiale-crepin-gainot-kaci.html>

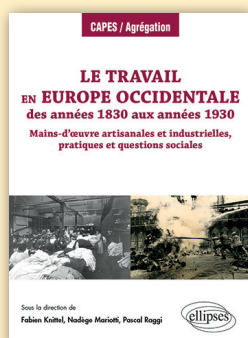
Avec Jérôme LOISEAU, dossier thématique « Des délimitations immatérielles ? Représentations collectives, démarcations symboliques et dynamiques territoriales du XIV^e siècle au XXI^e siècle (Bourgogne, Franche-Comté, Suisse) », *Annales de Bourgogne*, n° 92-1, 2020, p. 65-146.

Avec Jérôme LOISEAU « Introduction : Des délimitations immatérielles ? », *Annales de Bourgogne*, n° 92-1, p. 65-69.

« S'engager en musique : chansons et mobilisations collectives durant la Révolution française », *Sociétés & représentations*, 2020/1, n° 49, p. 61-77. <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2020-1-page-61.htm>

Fabien KNITTEL

Avec Nadège MARIOTTI, Pascal RAGGI (dir.), *Le travail en Europe occidentale des années 1830 aux années 1930. Mains-d'œuvre artisanales et industrielles, pratiques et questions sociales*, Paris, Ellipses, coll. « CAPES-Agrégation », 2020, 440 p.



« Des fermes et des paysans. Deux études de cas (XVIII^e-XIX^e siècles) pour en comprendre toute la diversité », *Agronomie, Environnement et Sociétés*, vol. 10, 2020-2, <http://agronomie.asso.fr/aes-10-2-5>.

Avec Adeline DIVOUX-BONVALOT, « Entre morale, enseignement technique et tâches ménagères : les écoles ménagères agricoles publiques du Doubs (années 1910-années 1960) », *Formation Emploi. Revue française de sciences sociales*, n° 151, 2020-3, p. 23-43.

Jérôme LOISEAU

« Commissions, députations et procurations à l'occasion des états généraux de Bourgogne, Bretagne et Languedoc (XVII^e-XVIII^e siècle) », dans Arnaud FOSSIER, Dominique LE PAGE, Bruno LEMESLE (dir.), *La représentation politique en Europe (Moyen Âge – Temps modernes)*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2020, p. 197-215.

Direction du dossier « Universités et académies en Bourgogne et Franche-Comté », *Annales de Bourgogne*, tome 92, vol. 3 et 4, 2020.

« Un conflit de capitales : la fondation de l'université de droit de Dijon (1722) », *Annales de Bourgogne*, tome 92, vol. 3 et 4, 2020, p. 159-174.

Corinne MARCHAL

« Un praticien bisontin et les reliques d'une carmélite à réputation thaumaturgique (1636) », *Histoire et patrimoine de Franche-Comté. Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs 2019*, 2020, p. 238-240.

Émilie ROSENBLIEH

« Construire la représentation. L'expérience du chapitre cathédral de Paris au concile de Bâle », dans Arnaud FOSSIER, Dominique LE PAGE, Bruno LEMESLE (dir.), *La représentation politique en Europe (Moyen Âge – Temps modernes)*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2020, p. 123-141.

Pierre VERSCHUEREN

Avec Pierre-Michel MENGER, Colin MARCHIKA, Yann RENISIO, « Formations et carrières mathématiques en France : un modèle typique d'excellence ? », *Revue française d'économie*, 35/2, 2020, p. 155-217.

« L'Université qui voulait être moderne. Savants, chercheurs et temps de la recherche (1945-1960) », dans François JARRIGE et Julien VINCENT (dir.), « *La modernité dure longtemps* ». *Penser les discordances*

des temps avec Christophe Charle, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, p. 203-224.

« Transmission. “Un article à brûler” ? Les élèves de Christophe Charle, essai d’histoire sociale », dans Nicolas DELALANDE, Béatrice JOYEUX-PRUNEL, Pierre SINGARAVÉLOU, Marie-Bénédicte VINCENT (dir.), *Dictionnaire historique de la comparaison*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, p. 295-297.

« Biographie et prosopographie », dans Reine-Marie BÉRARD, Bénédicte GIRAULT, Catherine RIDEAU-KIKUCHI (dir.), *Initiation aux études historiques*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2020, p. 309-323.

« René Blondlot et les rayons N, ou l’imposteur malgré lui », *L’Archicube*, 28, juin 2020, p. 73-78.

« Si je prends la plume pour vous sermonner... », dans Jean-Marc LÉVY-LEBLOND (dir.), *Lettres à Marie Curie*, Paris, Éditions Thierry Marchaisse, 2020, p. 169-173.

Compte rendu de Roger H. STUEWER, *The Age of Innocence: Nuclear Physics between the First and Second World Wars*, Oxford, Oxford University Press, 2018, pour *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 75/2, 2020, p. 357-358.

Compte-rendu de Jean-Charles FOUCRIER, *La Guerre des scientifiques (1939-1945)*, Paris, Perrin, 2019, pour *20 & 21. Revue d’histoire*, 146, 2020, p. 198-199.

Marie-Bénédicte VINCENT

Une nouvelle histoire de l’Allemagne du XIX^e au XXI^e siècle, Paris, Perrin, 2020.



Avec Nicolas DELALANDE, Béatrice JOYEUX-PRUNEL, Pierre SINGARAVÉLOU, Marie-Bénédicte VINCENT (dir.), *Dictionnaire historique de la comparaison. Mélanges en l’honneur de Christophe Charle*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020.

Histoire@Politique, n° 40, janvier-avril 2020 : Coordination du dossier « Nazisme et serment de fidélité », Introduction du dossier : « Le serment de fidélité dans le nazisme : représentations et pratiques ».

« Le serment de fidélité à Hitler selon Ernst Kaltenbrunner, un nazi autrichien « illégal » devenu chef du Reichssicherheitshauptamt (1943-1945) », <https://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=40&rub=dossier&item=369>
<https://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=40&rub=dossier&item=370>

« Comment évaluer après 1945 la compromission des fonctionnaires nationalistes ayant travaillé dans les ministères nazis ? Le cas d’Otto Bräutigam », dans Olivier DARD, Didier MUSIEDLAK (dir.), *Être nationaliste en régime de dictature*, Bruxelles, Peter Lang, 2020, p. 231-250.

« La construction par l’État d’un “ordre” des juristes en Prusse de l’unité allemande à la Première Guerre mondiale », dans Hervé LEUWERS et Jean-Paul BARRIÈRE (dir.), *La construction des professions juridiques et médicales. Europe occidentale, XVIII^e-XX^e siècle*, Villeneuve d’Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020, p. 151-168.

« De la discordance des temps en Allemagne occupée après 1945. Construction et perception d’une nouvelle temporalité lors de l’épuration », dans François JARRIGE, Julien VINCENT (dir.), *La modernité dure longtemps. Penser les discordances des temps avec Christophe Charle*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, p. 181-202.

« Les artisans allemands des années 1830 à la Première Guerre mondiale », dans Fabien KNITTEL, Nadège MARIOTTI, Pascal RAGGI (dir.), *Le travail en Europe occidentale des années 1830 aux années 1930. Mains d’œuvres artisanales et industrielles, pratiques et questions sociales*, Paris, Ellipses, 2020, p. 413-422.

« Le séminaire, fabrique de la comparaison », dans *Dictionnaire historique de la comparaison*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, p. 292.

« Otto Freundlich. Une trajectoire entre l’Allemagne et la France remise en perspective », dans Otto FREUNDLICH, *La révélation de l’abstraction (1878-1943) Catalogue de l’exposition organisée au Musée de Montmartre*, Paris, Hazan, 2020, p. 56-63.

LA FORMATION & LES MASTERS

MASTER HISTOIRE, CIVILISATION, PATRIMOINE

MÉMOIRES DE M2 SOUTENUS EN 2020

ALDRIDGE Alister, *Tumultes en Grande-Bretagne. George III, la coalition Fox-North de 1783-84 et la crise de la régence de 1788-89 sous le regard de l'ambassade française*, sous la direction d'Edmond DZIEMBOWSKI.

ALARDIN Gary, *Lansquenets et reitres au service du parti huguenot. Les interventions allemandes en France pendant les guerres de religion (1562-1588)*, sous la direction de Hugues DAUSSY.

AMIOT Juliette, *Les abjurations protestantes à Besançon de la conquête française à la Révolution (1674-1791)*, sous la direction de Corinne MARCHAL.

BRUCHON Corentin, *Enquête sur le discours humaniste et la réalité de la conquête du Mexique au XVI^e siècle*, sous la direction de Marie BARRAL-BARON DAUSSY.

COLOMBIN Laura, *L'inspiration antique dans la littérature polémique réformée dans la seconde moitié du XVI^e siècle*, sous la direction de Hugues DAUSSY.

DAVAL Sophie, *Les chanoines métropolitains membres de l'académie de Besançon (1752-1789)*, sous la direction de Corinne MARCHAL.

GUIBERT Emma, *La cathédrale de Saint-Claude (Jura). Révision critique de l'histoire de sa construction*, sous la direction de Thomas FLUM.

JEANNOT Clément, *Presse, Lumières et politique dans la France de Louis XV. Penser et écrire la "révolution Maupeou" dans l'espace public (1768-1774)*, sous la direction d'Edmond DZIEMBOWSKI.

JOVIC Charlotte, *Maux et remèdes dans la correspondance d'Érasme*, sous la direction de Marie BARRAL-BARON DAUSSY.

MATHIE Cloe, *Aperçu de la médecine, de la pratique médicale et de la diffusion des savoirs médicaux dans la France des Lumières d'après le Journal encyclopédique et la Gazette d'Épidaure de Jacques Barbeau Du Bourg*, sous la direction d'Edmond DZIEMBOWSKI.

PARAT Tom, *Le prince d'Orange et la Franche-Comté dans la seconde moitié du XVI^e siècle*, sous la direction de Hugues DAUSSY, juin 2020.

SOMNY Jérémie, *Vivre la violence au temps des troubles de religion : l'exemple des Commentaires de Blaise de Monluc*, sous la direction de Marie BARRAL-BARON DAUSSY.

THIEBAUD Robin, *La mise par écrit des coutumes des duché et comté de Bourgogne (années 1450-début du XVI^e siècle). Édition et étude de la construction normative d'une principauté*, sous la direction d'Émilie ROSENBLIEH.

VANNIER Quentin, *Les soldats du roi de France dans la guerre d'Indépendance américaine de 1780 à 1783. Étude de leur expérience à partir de dix journaux de campagne*, sous la direction d'Edmond DZIEMBOWSKI.

VERMOT-DESROCHES Maëva, *Un royaume en paix ? La France vue par Francès de Alava, ambassadeur d'Espagne (1564-1566)*, sous la direction de Hugues DAUSSY.

VOITOT Clémence, *Une capitale au XVIII^e siècle. Venise vue par les voyageurs français (1752-1778)*, sous la direction d'Edmond DZIEMBOWSKI.

VION Thomas, *La défense passive au sein du secteur bancaire, des années 1930 à la Reconstruction*, sous la direction de Paul DIETSCHY.

LES MEMBRES DU CENTRE LUCIEN FEBVRE

LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

BARRAL-BARON DAUSSY Marie
BARRIERE Jean-Paul
CHÉDEAU Catherine †
DAUSSY Hugues
DELOBETTE Laurence
DIETSCHY Paul
DZIEMBOWSKI Edmond
FLUM Thomas
JANDEAUX Jeanne-Marie
KACI Maxime
KNITTEL Fabien
KORZILIUS Jean-Loup
KRAPOTH Stéphanie
LOISEAU Jérôme
MARCHAL Corinne
ROSENBLIEH Émilie
VERSCHUEREN Pierre
VINCENT Marie-Bénédicte
WAGNER Anne

LES CHERCHEURS ASSOCIÉS

ABRAHAM Bénédicte
BARDEY David
BOULAT Régis
BROCARD Nicole
BREUIL Xavier
BUBENICEK Michelle
CORRIOL Vincent
DAUMAS Jean-Claude
DELEPINE Michaël
HADJÉRAS Stéphane
HENNEAU Marie-Élisabeth
LE STRAT Sylvie
MEUNIER-MESSIKA Isabelle
MORRA Gary
PEGEOT Séverine
PINGUÉ Danièle
PRATI Bruno
SCACHETTI Émeline
SOLNON Jean-François
THIOU Eric
VAST Cécile
VION-DELPHIN François

GESTION ADMINISTRATIVE, PAO

LORIOZ Sophie

LES DOCTORANTES & DOCTORANTS

BEDU-SIMON Caroline
BERGER Amélie
BERNET-PEREIRA Aurélie
BOCQUILLON Laurent
BREGU Brunilda
BONELLO Franck
CHARLES Anne-Laure
COSSARUTTO Vincent
COURRIER Romain
DULUC Thomas
DUHE Jean-Marc
FIUMARA Jérôme
GAUTIER Sylvie
KATCHOE M'Bâh
LAGALICE Julien
LE BRECH Matthieu
LEMOING-VANDERSPELDEN Juliette
LEROY Laurent
MOUSSE Mohamed
OLIVIER Laurent
PASCUCCI Tomaso
PICHOT-MULLER Vivien
PIZARD Thomas
ROSSIGNOL Natacha
SALVI Raphaël
TNAINCHI Leïla
VERDER Jérôme
VINCENT Solène
VUILLEZ Alexis